

Quand la psychotronique remplace les armes conventionnelles (partie 1/2)



Messages subliminaux
terrorisants, champs
électromagnétiques
paralysants...
les technologies
de contrôle de l'esprit
issues des neurosciences
préparent la nouvelle
génération des armes
non-létales.
Censées épargner les vies,
elles constituent une menace
réelle pour la liberté
des individus, civils ou militaires
et relèguent la propagande
à la préhistoire des
manipulations psychologiques.

Nick Begich © 2005

L'idée selon laquelle il est possible de contrôler et d'optimiser le fonctionnement du cerveau a toujours fasciné et inspiré scientifiques, mystiques et médecins. Les avancées de ces dix dernières années dans ce domaine commencent à produire des résultats remarquables qui, s'ils sont utilisés à mauvais escient, constitueront une menace bien réelle. Concernant ces recherches, nous sommes certains d'une chose : elles ne vont pas s'arrêter là.

Nous savons que des individus peuvent être atteints par des générateurs de signaux externes de nature électromagnétique, lumineuse ou sonore. Les informations qui suivent montrent le potentiel de ces technologies. En ce qui concerne les aspects positifs, les chercheurs spécialistes de la lumière et du son font d'immenses progrès dans certains domaines comme les troubles de l'apprentissage, le déficit de l'attention, la récupération après un accident vasculaire cérébral, l'accélération de l'apprentissage, la dépendance à la drogue ou à l'alcool et l'augmentation des performances, ce dernier intéressant tout particulièrement les militaires.

En matière de contrôle des comportements, de nouvelles technologies très « prometteuses » sont développées par les grandes puissances de la planète. Elles proposent une approche différente de la guerre, participant selon le gouvernement américain à la « Révolution des affaires militaires ». Mais il ne faut pas oublier qu'elles concernent aussi les citoyens. Leur utilisation potentielle à des fins militaires et pour « maintenir la paix » soulèvent des questions éthiques qui nécessitent l'ouverture d'un débat public.

Alors que certains visent des applications de défense et de collecte de renseignements, des chercheurs indépendants se consacrent aux utilisations positives de ces technologies. Il est crucial que ces travaux soient mis à la disposition de tous et que les applications constructives soient encouragées.

La rétroaction biologique optimise les performances mentales

J'ai commencé à m'intéresser aux technologies de stimulation des performances cérébrales il y a une quinzaine d'années. À l'époque, les outils disponibles étaient limités. On dispose aujourd'hui d'appareils d'exploration utilisant la lumière, le son, la stimulation électrique crânienne et la rétroaction biologique. Du matériel audio peut également être utilisé avec la plupart de ces outils. On s'en sert aujourd'hui pour l'apprentissage des



langues, la modification des comportements ou l'amélioration des performances. La rétroaction biologique, notamment, permet d'entraîner des individus à atteindre des états cérébraux précis pour des performances optimales.

L'utilisation d'appareils lumineux et sonores pour stimuler l'activité cérébrale favorise l'apprentissage et la relaxation. La combinaison de deux techniques comme l'incitation d'un état cérébral et la rétroaction biologique offre des perspectives enthousiasmantes. Il a été montré qu'elle permettait de modifier l'activité cérébrale d'un individu en quelques semaines, comme un maître zen le ferait en vingt ans ! Certains enfants présentant des déficits de l'attention apprennent ainsi à réguler leur activité cérébrale afin de suivre efficacement des leçons, sans médicaments. Il a été démontré que les victimes d'accident vasculaire cérébral se remettaient plus rapidement auprès de médecins spécialistes de la rétroaction biologique et de ces nouveaux outils.

Tellement influençables

Des études nous révèlent clairement à quel point certaines suggestions influent sur notre comportement. Notre suggestibilité passive aux messages de la radio ou de la télévision, quand nous entrons et sortons d'un demi-sommeil, n'est pas inconnue. Les situations d'apprentissage passif apparaissent plus clairement lorsqu'on réfléchit à la manière dont nous « captons les informations » dans notre vie de tous les jours. Notre capacité à influencer les pensées, les comportements et les performances est bien à double tranchant.

Les années 80 et 90 se sont surtout intéressées au développement du corps physique. Le XXI^e siècle se focalisera sur le développement de l'esprit et l'optimisation des performances mentales. L'idée de mêler ces nouvelles technologies à l'enseignement est intéressante, et soulève la question de qui décidera du contenu des informations. En attendant, les perspectives sont vastes pour qui entreprend de telles recherches. Le contrôle de notre fonctionnement mental ne diffère pas du contrôle de nos muscles. Apprendre à contrôler ou à coordonner l'activité de notre esprit offrira à notre corps une vie beaucoup plus productive et satisfaisante.

D'un autre côté, les risques d'abus existent. Les planificateurs

militaires, les agents des forces de l'ordre et autres individus de pouvoir cherchent à utiliser secrètement ces technologies pour contrôler le « processeur d'information » ultime : l'être humain.

Le MK-ULTRA, programme de Mind control

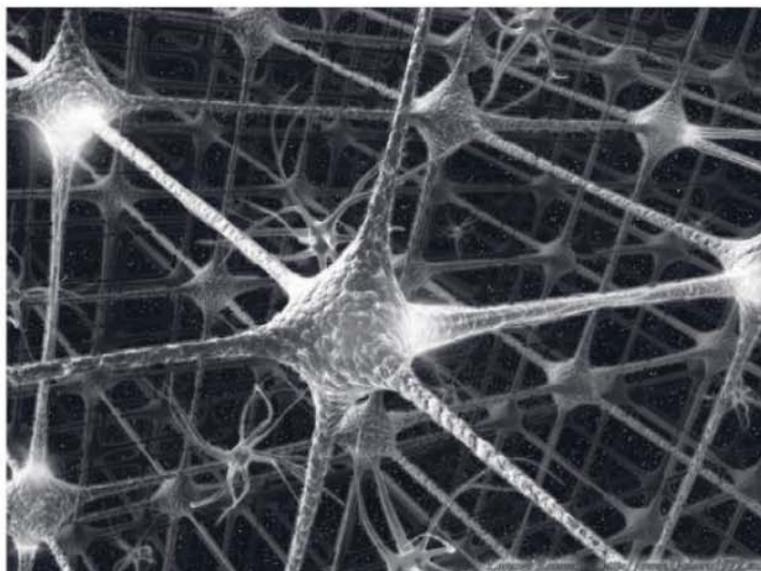
« Le Dr Gottlieb, raconte Sarah Foster¹, était le véritable « Docteur Folamour » de la CIA, un brillant biochimiste qui a conçu et dirigé le MK-ULTRA, programme médicamenteux de contrôle de l'esprit le plus abouti de la CIA, au paroxysme de la Guerre froide. »

À cette époque, l'intérêt croissant pour le contrôle de l'esprit avait été alimenté par l'utilisation de micro-ondes par les Soviétiques. En 1988, « trente-cinq ans après que des agents de la sécurité aient remarqué pour la première fois que les Soviétiques bombardaient l'ambassade américaine de Moscou de radiations à micro-ondes, le gouvernement américain n'a toujours pas déterminé de manière probante (ou ne veut pas révéler) la raison de ces rayonnements ». ²

Le gouvernement américain savait ce qui se passait. Les Soviétiques avaient développé des méthodes pour perturber les pensées des hommes et les utilisaient pour influencer les diplomates présents dans l'ambassade américaine à Moscou.

En 1994, un rapport concernant le MK-ULTRA révélait : « Dans les années 50 et 60, la CIA s'est lancée dans un programme d'expérimentation humaine de grande ampleur en utilisant des médicaments et d'autres moyens de contrôle du comportement humain à des fins de contre-espionnage et d'actions secrètes. En 1973, la CIA a intentionnellement détruit la plupart des dossiers MK-ULTRA en rapport avec ses recherches et ses expériences sur le comportement humain. En 1977, l'agence a mis au jour des dossiers MK-ULTRA supplémentaires non répertoriés donnant le détail de plus de cent cinquante sous projets relatifs à ces recherches financées par la CIA. Mais aucune preuve concernant l'utilisation de radiations n'a été établie.

La CIA s'est penchée sur l'utilisation et les effets des micro-ondes sur les êtres humains en réponse aux rayonnements de



Les années 80-90 se sont surtout intéressées au développement du corps physique.
Le XXI^e siècle se focalisera sur celui de l'esprit et des performances mentales.

micro-ondes que les Soviétiques dirigeaient sur l'ambassade américaine. L'agence a conclu que le Comité consultatif n'était pas compétent.

Le Comité Church a trouvé des rapports, mais a constaté que la méthode du MK-ULTRA impliquait « de ne garder aucune trace du planning et des autorisations des programmes d'expériences »... Le MK-ULTRA a été techniquement fermé en 1964, mais une partie de ses missions ont été transférées au Bureau de recherche et de développement, au sein de la Direction de la science et de la technologie, sous le nom de MKSEARCH et elles ont duré jusque dans les années 70.

La CIA a étroitement collaboré avec l'armée pour mener les expériences sur le LSD. Ce lien avec l'armée est important car le programme MK-ULTRA a commencé au moment même où Wilson, le ministre de la Défense, a adressé aux services militaires sa directive concernant les principes éthiques des expériences sur les êtres humains.

Des cobayes humains

Pendant le programme MK-ULTRA, la CIA a commandé de nombreuses expériences sur des hommes non volontaires. Après la mort de l'un d'entre eux (en 1953, Frank Olson, un scientifique de l'armée, a pris du LSD à son insu et s'est suicidé une semaine plus tard), une enquête interne à la CIA a mis en garde contre les dangers de telles expériences. Pourtant, l'agence a continué ces pratiques pendant au moins dix ans. Après que le rapport de l'inspecteur général ait recommandé en 1963 l'arrêt des expériences involontaires, le sous-directeur aux

plans, Richard Helms (qui devint plus tard le directeur de la CIA) a continué à prôner l'utilisation d'expériences secrètes en arguant que « la capacité opérationnelle positive d'utiliser des médicaments diminue en raison d'un manque d'essais réalistes. Malgré l'avancée de nos connaissances, nous ne sommes pas capables de rivaliser avec les Soviétiques dans ce domaine ». Quant à la question d'éthique justifiant l'arrêt des expériences non volontaires, Helms a lancé : « Nous n'avons pas de réponse au problème moral. »³

En réalité, les agents ont choisi d'ignorer cet aspect des choses. Ils ont détruit les dossiers, dissimulé la vérité et poursuivi leurs recherches.

Aujourd'hui, rien n'a changé : chaque organisation ayant pris part à ces expériences se replie derrière les lois de sûreté américaines : leur nom n'est pas divulgué et leur responsabilité n'est pas mise en cause. Les dossiers détruits contenaient les preuves nécessaires pour envoyer les intéressés en prison. Les droits des personnes à qui ces expériences ont porté préjudice ne sont pas reconnus et les responsables ne sont pas inquiétés.

Trois révolutions simultanées

Dans un rapport intitulé « La révolution de l'information et la future armée de l'air », le colonel John A. Warden III de l'armée de l'Air américaine clarifie la position de l'armée vis-à-vis de ce champ de recherche émergent et prend une direction très différente de celle décrite ci-dessus :

« Nous faisons actuellement l'expérience, à un niveau mondial sans précédent, de trois révolutions simultanées, toutes trois aussi choquantes et déconcertantes. La première, géopolitique, concerne l'existence d'une seule puissance dominante depuis la chute de Rome. Les opportunités inhérentes à cette situation sont extraordinaires, tout comme les écueils. Et personne n'a appris à vivre dans un monde régi par une puissance dominante unique. La deuxième révolution, qui a fait couler beaucoup d'encre, est celle de l'information. On connaît son impact en

matière de concurrence économique.

La troisième révolution, un peu plus complexe, est la révolution militaro-technologique ou « révolution des affaires militaires ». Nous pouvons désormais mener plusieurs guerres de front. Alors que dans le passé, les technologies de communication et d'armement, particulièrement la précision des armes nous contraignaient à mener une guerre après l'autre. Cela change presque tout. Dans le futur, il est probable que notre nation sera impliquée dans des conflits multiples. Nous serons directement confrontés à des populations hostiles dans des situations où l'utilisation d'une force non létale sera l'option tactique ou politique de rigueur. Il est vraisemblable que nous ayons recours à des instruments propres à inter-

ferférer activement, mais de manière bénigne, avec les processus biologiques d'un adversaire afin de le contrôler sans entraîner de pertes humaines et matérielles considérables. Il peut s'agir de champs acoustiques, optiques, électromagnétiques ou de leurs combinaisons. Dans cet article, nous n'aborderons que la régulation physique des processus biologiques faisant appel aux champs électromagnétiques.

Des armes de contrôle non létales

Avant le milieu du XXI^e siècle, nous allons assister à une explosion des connaissances en matière de neurosciences. Nous allons atteindre une compréhension claire du fonctionnement du cerveau humain, du contrôle qu'il exerce sur les différentes fonctions du corps et de la manière dont il peut être manipulé (positive et négative). Les sources d'énergie électromagnétique dont la puissance peut être pulsée, modelée et réglée devraient se développer. Associées au corps humain, elles pourraient permettre d'empêcher des mouvements musculaires volontaires,



Dans le cadre du programme MK-ULTRA, la CIA a commandé de nombreuses expériences sur des hommes non volontaires.



de contrôler les émotions (et donc les actions), de provoquer le sommeil, de transmettre des suggestions, d'interférer avec la mémoire immédiate et à long terme, de produire et d'effacer un ensemble d'expériences. Cette technique génèrera le développement d'aptitudes inédites utiles dans les conflits armés, les prises d'otages et les entraînements. On peut imaginer de nouvelles armes offrant la possibilité de contrôler l'adversaire sans recourir à des actions létales ou à des pertes collatérales. Nos forces spéciales verraient leurs aptitudes considérablement améliorées.

Les premières expériences devraient se concentrer sur l'interaction entre l'énergie électromagnétique et les jonctions neuromusculaires impliquées dans le contrôle musculaire volontaire. Les théories doivent être développées, modélisées et testées lors de préparations expérimentales. Les premières expériences utilisant in vitro des cultures cellulaires de réseaux neurologiques pourraient servir de base pour des essais plus définitifs sur des animaux intacts. On verrait alors apparaître une arme rendant un opposant incapable d'entreprendre toute action significative impliquant des compétences motrices spéciales (par exemple utiliser une arme, faire fonctionner un système de surveillance). L'efficacité d'une telle arme est plus sûre contre une cible individuelle que contre un groupe de soldats. Son usage dans un lieu confiné et contre des cibles multiples (comme dans le cas d'une prise d'otage) serait plus difficile, mais reste envisageable.

Messages acoustiques par micro-ondes

On peut imaginer également de créer un discours haute-fidélité émettant des suggestions furtives et des directives psychologiques. Quand une poussée de micro-ondes de grande puissance (de l'ordre de gigahertz) atteint le corps humain, une infime perturbation de température se produit. À ce phénomène, s'ajoute une expansion soudaine des tissus légèrement chauffés. Cette expansion est assez rapide pour produire une onde acoustique. Si un courant pulsé est utilisé, il devrait être possible de créer un champ acoustique interne, de l'ordre de 5-15 kHz, donc audible. Ainsi, on pourrait « parler » à des adversaires précis de manière à les perturber.

Il est également envisageable de procéder à des sortes « d'élec-



Le ciblage des populations civiles par l'armée marque une rupture avec le passé. Auparavant, elle avait recours à la persuasion avec de véritables informations, non à des impostures délibérées et des manipulations mentales.



troencéphalogrammes à distance” qui diffusent des potentiels d'action ou des ensembles de potentiels d'action dans le système nerveux central. Si nous comprenons de quelle manière nos aptitudes sont imprimées et sollicitées, il nous sera possible d'aller plus loin et de dupliquer ces expériences dans un autre individu. La perspective de fournir une base de connaissances du type “j'ai été là, j'ai fait” bouleverse notre approche des entraînements spécialisés. La manière et la possibilité d'y parvenir demeurent des inconnues (sic). L'impact du succès stupéfiera l'esprit ! »⁵

Des armes de contrôle non létales

Ce rapport constituait une prévision pour l'année 2020..., mais, en réalité, ces technologies existent déjà et de nombreux brevets rendus publics en montrent clairement les possibilités.

« Une nouvelle sorte d'armes, reposant sur les champs électromagnétiques, a été ajoutée aux muscles des militaires. La doctrine du C3I [Commandement, contrôle, communications et information] s'étend toujours. Il semblerait que l'armée soit déjà capable de contrôler complètement les esprits de la population civile. »⁶

Le ciblage des populations civiles par l'armée marque une rupture avec le passé. Auparavant, elle avait recours à la persuasion, avec de véritables informations, non des impostures délibérées et des manipulations mentales.

« Une idée de leurre actuellement à l'étude consiste à créer à distance la perception d'un bruit dans la tête d'un individu en l'exposant à des micro-ondes pulsées de faible puissance. Quand il est atteint par des micro-ondes de faible puissance correctement modulées, il entend, selon les témoignages,

un bourdonnement, un cliquetis ou un sifflement qui semble prendre naissance (quelle que soit la place de la personne dans le champ d'action) dans la tête ou juste derrière. Ce phénomène est observé (sic) à des densités de puissance très basses, de l'ordre du microwatt par centimètre carré avec des fréquences modulées allant de 0,4 à 3 GHz. En choisissant correctement les caractéristiques des ondes pulsées, un discours

intelligible pourrait être créé. Avant que cette technique ne soit étendue et utilisée à des fins militaires, ses principes fondamentaux doivent être compris. Cette compréhension n'est pas seulement nécessaire pour optimiser son utilisation à des fins de camouflage ou de leurre ; elle est essentielle pour évaluer correctement les facteurs de sécurité relatifs à une exposition à de telles micro-ondes. »⁷

Des essais réels portant sur certains systèmes ont montré « que les mouvements, les sensations, les émotions, les désirs, les idées et un ensemble de phénomènes psychologiques peuvent être provoqués, inhibés ou modifiés par une stimulation électrique de certaines zones du cerveau. Ces données ont remis en cause le concept philosophique classique selon lequel l'esprit est au-dessus de toute expérimentation. »⁹

La technologie a pris le pas sur l'éthique

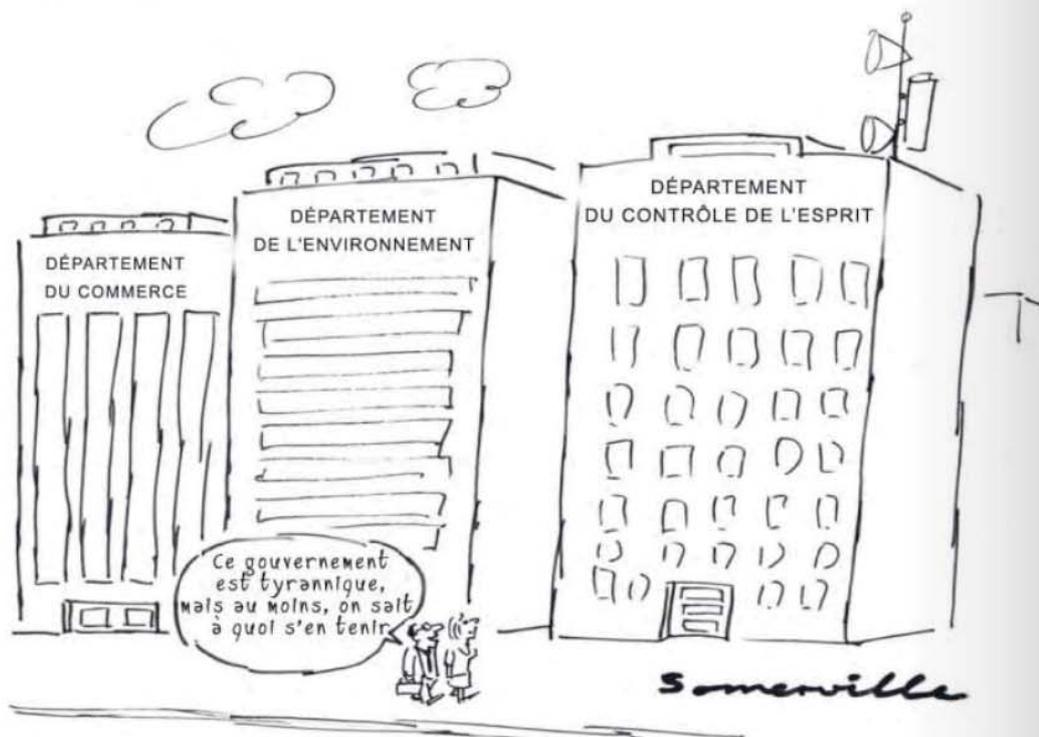
Le contrôle de l'esprit a suscité un intérêt croissant chez les militaires à partir de la guerre de Corée, quand les prisonniers de guerre rentrant au pays ont montré des changements de comportement significatifs. Le texte qui suit a été écrit en 1956 dans le registre du Congrès des États-Unis : « Les rapports relatifs au traitement des prisonniers de guerre américains en Corée ont donné naissance à plusieurs idées fausses, dont le « lavage de cerveau » est la plus connue du public. Le terme en lui-même a frappé l'imagination du public et demeure utilisé, de manière très vague, pour décrire tout acte commis par les communistes à l'encontre d'un individu. Le vrai « lavage de cerveau » est un processus psychologique prolongé ayant pour but d'effacer les croyances et les idées d'une personne et de les remplacer par de nouvelles. C'est une pratique hautement coercitive qui est incompatible avec l'éthique médicale universellement admise. Pendant le « lavage de cerveau », les efforts de plusieurs personnes sont dirigés à l'encontre d'une seule. Pour réussir, il est indispensable, entre autres, que le sujet soit complètement isolé de ses souvenirs et de son environnement habituel. »⁹

Les considérations éthiques demeurent, mais la position de l'armée sur l'éthique, elle, a changé ; elle a obtenu une plus grande marge de manœuvre dans ce domaine. « La guerre psychologique devient de plus en plus importante pour l'armée américaine à mesure qu'elle s'implique dans des opérations de maintien de la paix. [Le planificateur militaire] Holmes a affirmé que « dans le domaine des opérations psychologiques, nous cherchons toujours à développer nos technologies existantes, beaucoup d'entre elles étant amenées à évoluer. Il est crucial que nous restions en tête du tournant technologique. »^{10a} La tentation de dominer dans ce domaine a désormais pris le pas sur les considérations éthiques.

Un article militaire russe donne un point de vue légèrement différent du problème. Il affirme que « l'humanité est au bord d'une guerre psychotronique », l'esprit et le corps étant le point de mire^{10b}. Ces armes « psychotroniques » ont pour but de contrôler ou d'altérer la psyché ou bien d'attaquer les différents systèmes sensoriels et de traitement des informations du corps humain. Dans les deux cas, l'objectif est de brouiller ou de détruire les signaux qui participent à l'équilibre de l'organisme. Selon une directive du ministère de la Défense américain (S-3600.1, 9 décembre 1996), la « guerre de l'information » est définie comme « une opération relative à l'information conduite en temps de crise ou de conflit pour atteindre ou progresser vers des objectifs précis contre un ou plusieurs adversaires précis ». Les « opérations relatives à l'information » sont définies, dans la même directive, comme « des actions réalisées pour affecter les informations et les systèmes d'information de l'adversaire ». Ces « systèmes d'information » sont au cœur des efforts de modernisation de l'armée américaine. Il s'agit de matériel informatique, de logiciels, de moyens de communication et de personnes très entraînées.

Le corps comme processeur de données

La guerre de l'information a eu tendance à ignorer, dans sa quête de prédominance, le rôle de processeur d'information ou de données que joue le corps humain, sauf lorsque la logique ou la pensée rationnelle ont été dérégées par la désinformation et le mensonge... Pourtant, le corps peut non seulement être dupé, manipulé ou mal informé, mais il peut également être éteint ou détruit, comme n'importe quel système de traitement de données. Les « données » que le corps reçoit de sources externes, telles que les ondes électromagnétiques, les vortex ou les ondes





acoustiques, ou qu'il crée à partir de ses propres stimuli électriques ou chimiques peuvent être manipulées ou modifiées tout comme les données (renseignements) de n'importe quel matériel informatique. Si la cible ultime de la guerre de l'information est le processus dépendant de l'information, "qu'il soit humain ou automatisé", alors le traitement par l'être humain des données de signaux internes ou externes peut clairement être considéré comme un aspect de cette forme de guerre ».¹¹ À plus grande échelle, l'utilisation du contrôle de l'esprit était

En annulant les impulsions cérébrales naturelles, des réactions chimiques sont déclenchées altérant l'état émotionnel des populations ciblées.

Un des domaines dans lesquels cette nouvelle technologie est utilisée est celui du vol à l'étalage. En effet des systèmes dissuadent les voleurs en utilisant des sons basse fréquence. « Les commerçants japonais passent des CD contenant des messages subliminaux destinés à réfréner les pulsions des voleurs à l'étalage de plus en plus nombreux. Les CD de contrôle de l'esprit sont des CD de musique à la mode ou de bruits de vagues avec des voix encodées qui préviennent en sept langues que quiconque pris en flagrant délit de vol sera livré à la police. »¹³



Des appareils brevetés

Un certain nombre d'appareils ont été développés pour influencer le comportement dans cette optique et des brevets ont été attribués. Les descriptions suivantes sont issues de certains de ces brevets sur la programmation audio et vidéo (sauf que cette fois, nous sommes le programme) : « Un système de programmation auditif subliminal inclut un encodeur de messages subliminaux qui génère des tonalités de sécurité de fréquence fixe et les combine à un signal de message subliminal afin de l'encoder. Il est enregistré sur cassette audio ou d'autres supports similaires. Un décodeur/mélangeur de sons subliminaux correspondant est connecté comme un système stéréo conventionnel et reçoit, en guise de données, un programme audio choisi par l'utilisateur ainsi que le message subliminal encodé¹⁴.

Les signaux sonores ambiants provenant du magasin du consommateur sont analysés et transmis à un circuit de traitement des signaux qui produit un signal

de contrôle. Celui-ci varie selon les changements d'amplitude des signaux audio analysés. Un circuit de contrôle ajuste l'amplitude d'un message subliminal audio contre le vol à l'étalage en l'augmentant lorsque les amplitudes de signaux sonores analysés sont plus grandes et en la diminuant lorsque les amplitudes des signaux analysés sont bas. Ce message subliminal contrôlé par amplitude peut être mélangé à de la musique de fond et transmis au magasin¹⁵.

Les données à transmettre sont combinées à un signal vidéo composite et archivées sous forme numérique. Chaque octet de données est lu de manière séquentielle afin de déterminer trois éléments. Le premier est le taux de transmission de répétition des données selon le signal de synchronisation trame du signal vidéo. Ensuite, l'emplacement des données dans l'image

L'un des domaines dans lesquels cette nouvelle technologie est utilisée est celui du vol à l'étalage : des systèmes dissuadent les voleurs de passer à l'acte en utilisant des sons basses fréquences.

déjà envisagée en 1969 par un ancien conseiller scientifique du président Johnson, Gordon J.F. Macdonald, un géophysicien spécialiste des problèmes de guerre qui a écrit que des stimulations artificiellement provoquées à un moment précis « pouvaient amener à un schéma d'oscillations produisant des niveaux de puissance relativement hauts à certains endroits de la planète... De cette manière, il serait possible de développer un système qui diminuerait sérieusement les performances cérébrales d'un nombre considérable de personnes dans des régions déterminées, durant une longue période. »¹² Cette aptitude existe aujourd'hui sous la forme de systèmes pouvant stimuler la ionosphère puis renvoyer un signal pulsé (modulé) qui, à la bonne fréquence, peut annuler les fonctions cérébrales normales.

suivant la ligne du signal de synchronisation du signal vidéo. Enfin, l'emplacement de la transmission des données dans l'image selon les renseignements de positionnement¹⁶.

Cette invention est la combinaison d'un générateur de message subliminal programmable à 100 % selon l'utilisateur et à utiliser avec un téléviseur. Le générateur transmet régulièrement à l'utilisateur des messages précis pendant l'émission du signal normal de la télévision durant [une] période déterminée. Cela permet à une personne d'associer une thérapie subliminale et supraliminale en regardant la télévision. »¹⁷

Les systèmes présentés ci-dessus peuvent sembler un peu compliqués ; toutefois on peut retenir certains aspects. Ces inventions ont pour but de donner la possibilité de dissimuler des messages dans des supports vidéo ou audio en masquant toute suggestion que le programmeur souhaite véhiculer. Ce genre de messages contourne l'esprit conscient et sont suivis par la personne qui les entend ; ils ne sont pas triés par l'esprit actif. Bien que ces technologies soient développées pour un usage privé et en tant que mesures de sécurité, réfléchissez aux possibles abus des intérêts commerciaux. Les messages pourraient être « achetez, achetez, achetez », « buvez plus, ne vous faites pas de souci » ou d'autres textes intéressés. Ces systèmes devraient-ils être réglementés ? Par qui et sous quelles conditions ?

Une foule de nouveaux questionnements

« L'État du Nevada est actuellement le seul qui considère comme recevable le témoignage d'une personne ayant été hypnotisée. En effet, depuis le 1^{er} octobre 1997, des tribunaux jugeant des affaires civiles et pénales peuvent recevoir des témoignages établis sous hypnose à condition que le témoin, s'il est mineur, ait le consentement éclairé d'un parent ou d'un tuteur et que l'hypnotiseur soit un professionnel de santé, un travailleur social clinicien agréé en vertu de l'article 641B du statut révisé du Nevada ou un enquêteur désintéressé. »¹⁸

Cette question se compliquera certainement, par rapport aux preuves, à mesure que la technologie avancera. Quand il sera possible de modifier ou d'altérer complètement la mémoire, ainsi que cela a été suggéré plus tôt par des officiers militaires, que se passera-t-il ? Comment distinguerons-nous le réel de l'irréel ? Quel sera l'impact sur la charge de la preuve dans les tri-

bunaux, celle-ci étant liée à la notion de « doute raisonnable » ? Encore une fois il faut attendre que l'existence de cette technologie soit reconnue avant que des lois puissent être établies et des systèmes mis en place afin de contrôler les abus. Voyez le temps que cela a pris aux tribunaux pour reconnaître l'hypnotisme comme une science valide. Nous avons bon espoir que nous n'aurons pas à attendre aussi longtemps avant que les institutions législatives ne prennent l'initiative d'aborder ces questions.

Les pouvoirs du son

Les questions soulevées ici sont profondes. Est-il possible de transmettre au cerveau d'une personne, à distance, des sons ou des voix spécifiques ou bien d'autres informations intelligibles ? Est-il possible de transférer du son de manière à ce que seule la personne ciblée entende la « voix dans sa tête » et personne d'autre ? Est-il possible de modifier les émotions d'une personne en utilisant des outils électromagnétiques à distance ? La réponse à chacune de ces questions est « Oui ! »

Des rapports militaires en suggèrent la possibilité. Une série d'expériences, d'inventions et de recherches indépendantes confirment que cette technologie existe aujourd'hui. Lors de mon témoignage devant le parlement européen en 1998, j'ai démontré l'existence d'un tel dispositif au

grand étonnement de l'assemblée. Cet appareil nécessitait un contact physique pour fonctionner et avait près de quarante ans. Ce champ de recherches est un des plus importants car il spécifie l'arme ultime du contrôle politique : la capacité de placer des informations directement dans le cerveau des êtres humains en contournant tous les mécanismes de filtrage normaux.

Communiquer grâce à l'effet sonore à micro-ondes

En 1995, le ministère de la Défense a émis et subventionné le contrat suivant : « Communiquer à l'aide de l'effet sonore à micro-ondes : il s'agit d'une technologie innovante et révolutionnaire offrant un moyen de communiquer par radiofréquences avec une probabilité minimale d'interception. Le réalisme de cette idée a été démontré en utilisant un système de laboratoire à faible intensité et un transmetteur de radiofréquences puissant. De nombreuses applications militaires existent dans des domaines de recherches et de



Ces inventions qui permettent de dissimuler des messages dans des supports vidéo, messages qui contournent l'esprit conscient, laissent imaginer tous les abus liés à des intérêts commerciaux.



En ce qui concerne la guerre du Golfe, nous avons toujours suspecté que la reddition en masse des Irakiens était due à l'utilisation de systèmes «non-létaux» générant en eux la peur, voire pire.

sauvetage, de sécurité et d'opérations spéciales. »¹⁹

La faisabilité n'a pas seulement été établie en laboratoire, mais également sur le terrain, à l'aide d'un porteur de radiofréquences. En ce qui concerne la guerre du Golfe, nous avons toujours suspecté que la raison pour laquelle les Irakiens s'étaient rendus en masse n'était pas les bombardements répétés mais l'utilisation de systèmes « non létaux » générant en eux la peur voire pire. Nos recherches confirment nos soupçons : « La "Voix du Golfe" commença à diffuser, tout au long des prières du Coran et des témoignages de prisonniers irakiens bien traités, des renseignements précis concernant les unités devant être bombardées chaque jour, ainsi qu'une nouvelle technique psychologique silencieuse générant des sentiments de peur intense dans l'esprit de chaque soldat... »²⁰

« Selon les déclarations de soldats irakiens capturés ou déserteurs, la programmation la plus dévastatrice et démoralisante constituait la première utilisation connue du nouveau genre de messages subliminaux de pointe connus sous le nom de « sons silencieux » ou de « messages subliminaux silencieux » à très haute fréquence. »²¹

Selon nous, l'utilisation de ces nouvelles techniques est allée bien au-delà de l'instillation de la peur. Des générateurs de signaux plus puissants ont pu être utilisés, provoquant les autres symptômes que le monde a pu observer, parmi lesquels les migraines, les saignements de nez, la désorientation et les nausées. Ces symptômes peuvent tous être causés avec les soi-disant armes non létales. Des questions restent en suspens : utilisent-ils toujours ces techniques pour contrôler la population, comme un camp de concentration électronique ? Cela fait-il partie de la manière dont les gouvernements modernes réprimeront les États voyous ?

Régler le cerveau humain comme on règle une radio

Déjà en 1961, le Dr Allen Frey écrivait : « Nos données actuelles montrent que le système auditif de l'être humain peut répondre à une énergie électromagnétique comprise dans une partie au moins du spectre des radiofréquences. De plus, cette réponse est instantanée et survient à des densités de faible puissance, des densités qui sont bien en deçà de celles nécessaires

pour provoquer des dommages biologiques. Par exemple, l'effet voulu a été provoqué à des densités soixante fois moins puissantes que le niveau de sécurité maximal habituellement requis en cas d'exposition continue. »²³

Cette constatation a eu d'incroyables ramifications, car elle signifiait que les radiofréquences, à certains stades, pouvaient créer un son dans le cerveau d'une personne à des niveaux de concentration d'énergie considérés comme trop faibles pour être significatifs.

Plus tard, au cours de la même année, un brevet a été attribué à Henry K. Puharich et à Joseph L. Lawrence : « La présente invention est orientée vers des moyens d'aide à la communication par l'oreille, par exemple, pour améliorer l'audition. De plus, elle se rapporte plus précisément à des arrangements inédits améliorés concernant les communications auditives auxiliaires ; cette invention effectue la transmission de signaux sonores par la structure dentaire et le système nerveux facial de l'utilisateur. »²³ Ce dispositif basique produisait un signal pouvant être entendu dans le cerveau en provoquant une vibration qui était transférée, à travers les os, dans l'oreille interne d'où elle était amenée au cerveau par le système nerveux. Puharich a continué ses recherches dans cette direction et a obtenu un autre brevet en 1965.²⁴ Chacune de ces deux inventions nécessitait un contact physique avec la tête du sujet.

En 1962, le Dr Allan Frey avait progressé dans ses travaux et pouvait créer, à distance du sujet, un son en utilisant un transmetteur radio pulsé (modulé). « En utilisant des densités d'énergie électromagnétique de très faible puissance, la perception des sons était induite dans des êtres humains normaux ou sourds. Cet effet était provoqué à plusieurs centaines de mètres de l'antenne à l'instant même où le transmetteur était allumé et dépendait de la fréquence et de la modulation du porteur. »²⁵

Ces recherches constituaient les premières tentatives de « réglage » du cerveau humain de la même manière qu'on « règle » une station de radio. La même énergie était utilisée ; il s'agissait simplement d'une fréquence différente avec une légère vibration (modulation) de l'onde porteuse qui émettait le signal.

En 1968, G. Patrick Flanagan a reçu un brevet pour un appareil qui nécessitait également un contact physique avec la peau.



« Cette invention est liée à la stimulation magnétique du système nerveux des mammifères et consiste plus particulièrement en une méthode et en un dispositif de stimulation du système nerveux d'une personne au moyen d'ondes électromagnétiques capables de rendre cette personne consciente des informations qu'elle véhicule. »²⁶

Cette invention était très différente des autres appareils inventés à l'époque. En effet ce dispositif envoyait en réalité au cerveau un signal clair et audible par le biais du système nerveux. Il pouvait être positionné sur n'importe quelle partie du corps et une voix ou une musique nette apparaissait dans la tête du sujet. En réalité, il s'agissait de l'un des appareils les plus incroyables qui ait été inventé à la fin des années 50. Il a fallu des années pour convaincre les examinateurs des brevets qu'il fonctionnait. Le brevet initial n'a été accordé qu'après l'extraordinaire démonstration faite sur un employé sourd du Bureau des brevets des États-Unis.

En 1972, un deuxième brevet a été accordé à G. Patrick Flanagan, après qu'il eût été supprimé par l'armée en 1968. Ce dispositif était beaucoup plus efficace, car il convertissait les formes d'onde d'un discours en « une onde carrée d'amplitude constante dans laquelle les transitions entre les extrêmes des amplitudes étaient entrecoupées de manière à véhiculer les informations du discours. »²⁷ Ceci a eu pour effet de constituer le code de modulation ou des séquences de réglages nécessaires pour des transferts efficaces dans le système nerveux d'où les signaux pouvaient être envoyés vers le cerveau. Là, ils étaient décodés pour devenir des sons de la même manière que les sons normaux sont décodés. Le résultat était un son clair et compréhensible. ■

Traduction : Sabrina Girier-Dufournier

La suite dans le prochain numéro de NEXUS...

À propos de l'auteur

Ce texte est extrait de *Earth Rising II : The Betrayal of Science, Society and the Soul* écrit par le docteur en médecine Nick Begich et James Roderick en 2003. Nick Begich est directeur du Lay Institute of Technologies, une association à but non lucratif située au Texas (les résumés et les références de ses recherches peuvent être consultées sur le site Internet de l'association <http://www.layinstitute.org>). Il est également éditeur et copropriétaire des éditions Earthpulse Press basées en Alaska. Il a coécrit avec Jeanne Manning Les Anges ne jouent pas de cette HAARP (voir Nexus n° 28). Avec James Roderick, il a rédigé *Earth Rising – The Revolution : Toward a Thousand Years of Peace (7/03)* et *Earth Rising II – The Betrayal of Science, Society and the Soul*. Son nouveau livre relatif au contrôle de l'esprit doit paraître dans quelques mois.

Le Dr Begich est très connu en Alaska pour ses activités politiques et a été élu à deux reprises président de la fédération des enseignants d'Alaska et président du conseil d'éducation de la ville d'Anchorage. Il a poursuivi pendant la majeure partie de sa vie d'adulte des recherches indépendantes dans les domaines des sciences et de la politique. Il a passé son doctorat de médecine traditionnelle à l'Université internationale à distance de médecines complémentaires en novembre 1994.

Il a également été orateur lors des conférences de NEXUS à Amsterdam et à Brisbane et a contribué à NEXUS en écrivant des articles, son premier étant une dénonciation de l'installation du programme HAARP en Alaska (n° 28).

Le Dr Begich est marié à Shelah Begich-Slade et a cinq enfants. Il vit au nord d'Anchorage dans la communauté de Eagle River en Alaska (États-Unis). On peut le contacter par l'intermédiaire de son site Internet <http://www.earthpulse.com>.

Notes

1. Foster, Sarah, « Cold War legend dies at 80 : Famed as CIA's real-life "Dr Strangelove" », Worldnetdaily, 9 mars 1999.
2. Reppert, Barton, « The Zapping of an Embassy : 35 Years Later, The Mystery Lingers », AP, 22 mai 1988.
3. Personnel du comité de conseil, Comité sur les expériences de rayonnement sur les êtres humains, Methodological Review of Agency Data Collection Efforts: Initial Report on the Central Intelligence Agency Document Search, 27 juin 1994.
4. Petersen, John L., *The Road to 2015 : Profiles of the Future*, Waite Group Press, 1994,
5. Armée de l'air des États-Unis, *New World Vistas*, ibid.
6. Agence de protection de l'environnement des États-Unis, *Summary and Results of the April 26-27, 1993 Radiofrequency Radiation Conference*, Volume 2 : Papers, 402-R-95-011, mars 1995.
7. Oscar, K.J., « Effects of low power microwaves on the local cerebral blood flow of conscious rats », Army Mobility Equipment Command, 1^{er} juin, 1980.
8. Delgado, José M.R., *Physical Control of the Mind : Toward a Psychocivilized Society*, Harper & Row Publishers, New York, 1969.
9. Sénat américain, *Communist Interrogation, Indoctrination and Exploitation of American Military and Civilian Prisoners*, Committee on Government Operations, Subcommittee on Investigations, 84^e Congrès, 2^e Session, 31 décembre 1956.
- 10a. Cooper, Pat, « US Enhances Mind Games », *Defense News*, 17-23 avril 1995.
- 10b. Chernishev, I., « Can Rulers Make "Zombies" and Control the World? », *Orienteer*, février 1997, pp. 58-62.
11. Thomas, Timothy L., « The Mind Has No Firewall », *Parameters*, vol. XXVIII, n° 1, printemps 1998.
12. Brzezinski, Zbigniew, *Between Two Ages: America's Role in the Technetronic Era*, Viking Press, New York, 1970.
13. McGill, Peter, « "Mind Control Music" Stops Shoplifters », *The Sydney Morning Herald*, 4 février 1995.
14. Brevet américain n°4 777 529, 11 octobre 1988, « Système de programmation subminale auditive »; Inventeurs: Schultz et al.; ayant droit: Richard M. Schultz et associés, Inc.
15. Brevet américain n°4 395 600, 26 juillet 1983, « Système et méthode de message subliminal auditif »; Inventeurs: Lundy et al.
16. Brevet américain n°5 134 484, 28 juillet 1992, « Méthode et dispositif de superposition utiles pour les messages subliminaux »; Inventeur: Dr MR - Willson, Joseph; ayant droit: Minds Eye Educational Systems, Inc.
17. Brevet américain n°5 270 800, 14 décembre 1993, « Générateur de message subliminal »; Inventeur: Dr MR - Sweet, Robert L.
18. Hall, E. Gene, « Watch Carefully Now : Solving Crime in the 21st Century », *Police*, juin 1999, vol. 23, n°6. Source: NLECTC Law Enforcement & Technology News Summary, 17 juin 1999. EPI944
19. Ministère de la Défense des États-Unis (agence donnant son accord), « Communiquer à l'aide de l'effet sonore à micro-ondes », numéro de contrat SBIR F41624-95-C-9007. EPI277
20. ITV News Bureau, « A Psy-Ops Bonanza On The Desert », 1991, <http://www.mindspring.com/~silent/xx/daisy.htm>.
21. ITV News Bureau, « High Tech Psychological Warfare Arrives in the Middle East », 1991, <http://www.mindspring.com/~silent/xx/news.htm>.
22. Frey, Allan H., « Auditory System Response to Radio Frequency Energy », *Aerospace Medicine*, décembre 1961, vol. 32, pp. 1140-1142.
23. Brevet américain n°2 995 633, 8 août 1961, « Moyens pour améliorer l'audition »; Inventeurs: Puharich et al.
24. Brevet américain n°3 170 993, 23 février 1965, « Moyens pour améliorer l'audition par une stimulation électrique du système nerveux facial »; Inventeurs: Henry K. Puharich et Joseph L. Lawrence.
25. Frey, Allan H., « Human Auditory System Response to Modulated Electromagnetic Energy », *Journal of Applied Physiology* 17(4): 689-692, 1962.
26. Brevet américain n° 3 393 279, 16 juillet 1968, « Dispositif de stimulation du système nerveux »; Inventeur: Flanagan, Gillis Patrick; ayant droit: Listening Incorporated.
27. Brevet américain n° 3 647 970, 7 mars 1972, « Méthode et système de simplification des formes d'onde des discours »; Inventeur: Dr MR - Flanagan, Gillis P.